

Livre d'images et expressions graphiques et verbales à la maternelle

Nancy Lambert, Flore Gervais, et Jocelyne Cyr

Summary: *Drawings as well as verbal expression were studied to learn about the influence of certain kinds of motivation strategies on kindergarten children. Storybooks, films, slides, group discussion were among the means used by the teacher.*

DESCRIPTION DE LA RECHERCHE

L'état actuel des recherches nous fournit peu de données quant à l'efficacité relative des différents déclencheurs habituellement utilisés pour promouvoir l'expression des enfants.¹ Comme il convient d'éliminer autant que possible l'arbitraire de l'intervention pédagogique, il nous a semblé intéressant de comparer l'impact du livre d'images à celui d'autres déclencheurs quant à l'expression graphique et verbale des enfants: aptitudes qui, à elles seules, témoignent de façon souvent très éloquente du développement global.

Pour ce faire, nous avons élaboré, mis en place et évalué un programme d'activités graphiques et verbales auprès d'enfants de maternelle dont le livre d'images constituait, parmi d'autres, l'élément déclencheur.

C'est ainsi que dans un premier temps, à partir de différentes activités comme la lecture d'albums, l'échange sur certains événements de la vie quotidienne, le visionnement d'un diaporama, etc., ou à partir d'une consigne de dessin libre, l'enseignante de maternelle invitait les enfants soit à illustrer ce qui les avait frappés ou ce qu'ils se rappelaient de la mise en situation, soit, quand aucune amorce n'avait été prévue, à dessiner tout simplement ce qu'ils voulaient.

Dans un second temps, qui suivait immédiatement la période de dessin,² chaque enfant était jumelé avec un "grand" de 6e année qui était invité à transcrire mot à mot ce que, le "petit" disait à partir de ce qu'il avait dessiné.

L'expérience a porté sur une période de 32 jours consécutifs; le programme quotidien durait environ 45 minutes: 8 à 15 minutes étaient consacrées à la lecture du livre ou à la mise en place des autres déclencheurs, 15 minutes à la production du dessin puis 15 minutes aux paroles de l'enfant que le "grand" transcrivait simultanément.

Trente-cinq enfants de maternelle et trente-cinq élèves transcripteurs de 6e année ont participé à cette expérience.

CUEILLETTE DES DONNÉES, VARIABLES ET RÉSULTATS

Le journal de bord de l'enseignante, les dessins des enfants et les transcriptions des "grands" ont servi à la cueillette des données. Les principales variables prises en compte ont été les types de déclencheurs utilisés, l'expression graphique et verbale des «petits» et leur sexe. Voici de plus amples informations sur la cueillette des données ainsi que quelques résultats de la recherche.

1. *Les types de déclencheurs*

Les déclencheurs, utilisés de façon spontanée, ont été regroupés *a posteriori* en trois classes, selon qu'ils consistaient en activités dirigées ou en opérations plus complexes, ou selon qu'ils ne comportaient aucune activité ou opération préalable, comme dans le cas du dessin libre.

1) **Activités dirigées**

Dans les activités dirigées, nous avons tenu à distinguer celles qui faisaient appel au livre de lecture de celles qui impliquaient d'autres types de déclencheurs; ainsi nos calculs ont été effectués sur 9 activités qui impliquaient la lecture d'albums et sur 10 activités qui faisaient appel à d'autres types d'expériences comme un échange, un visionnement de film, un diaporama, etc.

2) **Opérations plus complexes**

Pour ce qui est des opérations plus complexes, nous avons regroupé sous cette appellation 6 activités qui consistaient en une expression d'opinion sur un mets, un objet, une fin de semaine, etc., et 2 qui faisaient appel à d'autres opérations comme l'anticipation d'une activité pour le lendemain et l'expression de la signification d'une fête.

3) **Aucune amorce**

Enfin, nous avons voulu évaluer l'impact de l'absence d'une amorce sur le dessin et sur la verbalisation qui s'ensuivait. C'est ainsi que nous avons constitué une troisième catégorie qui réunissait les résultats obtenus à la suite de 5 consignes de dessin libre.

2. *Expression graphique*

L'étude des dessins a été effectuée séparément de l'étude des commentaires verbaux. Ce n'est qu'à la fin du processus que nous avons comparé nos résultats.

L'analyse de l'ensemble des dessins a été effectuée en sept étapes:

1. lecture flottante³ pour laisser émerger les impressions générales des dessins quant au degré d'engagement des enfants par rapport à leur production graphique;
2. élaboration et mise à l'essai d'une grille de lecture des dessins à partir des

critères jugés pertinents à la discipline des arts plastiques: le schéma, l'organisation de l'espace, la technique;

3. choix d'un barème de notation pour attribuer un score à chaque dessin;
4. étude critériée des dessins à l'aide de la grille;
5. choix intuitif d'un dessin qui, à l'intérieur de la série de chaque enfant, semblait témoigner de son plus grand engagement par rapport à un déclencheur donné;
6. validation de ces "choix intuitifs" avec les scores attribués à l'aide de la grille;
7. identification des déclencheurs qui ont semblé les plus efficaces sur le plan de l'expression graphique.

Toute cette démarche visait à déterminer si la lecture d'un album avait un impact plus grand qu'un autre déclencheur sur l'engagement de l'enfant dans son dessin, engagement dont faisait foi la qualité du dessin exprimée en scores. La validation des scores a été effectuée à l'étape 6. Cette comparaison des deux procédures de sélection du dessin, l'une intuitive et l'autre relevant d'une analyse critériée, a conduit sensiblement aux mêmes résultats.⁴ Voici les figures qui illustrent l'analyse critériée des dessins et le tableau 1 qui présente les résultats de cette analyse.

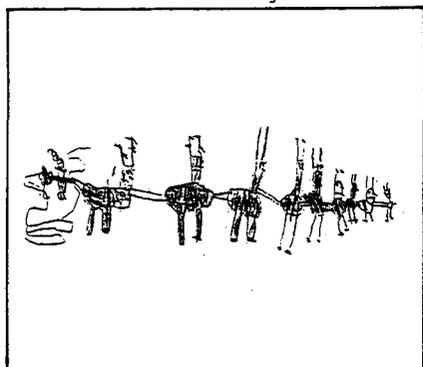


Fig. 1 schéma complexe

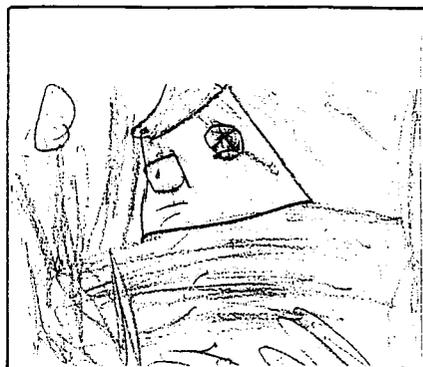


Fig. 2 schéma simple

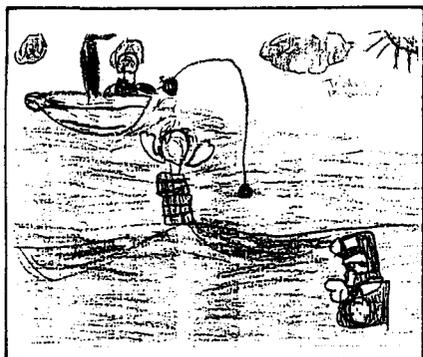


Fig. 3 espace complexe

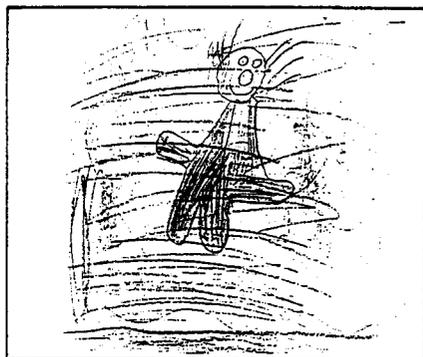


Fig. 4 espace simple

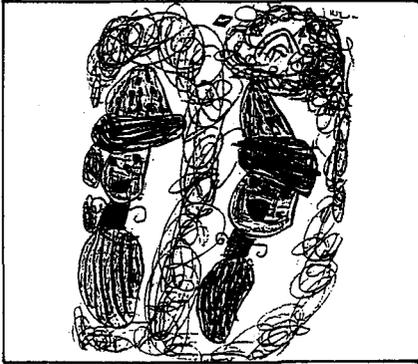


Fig. 5 technique complexe

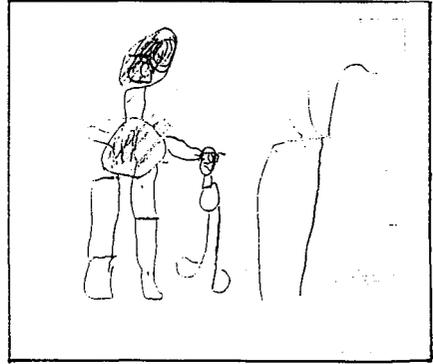


Fig. 6 technique simple

Tableau 1: Les déclencheurs selon leur efficacité sur le plan graphique				
Déclencheurs			Pour chaque enfant: propos le plus réussi	Nbre d'enfants sur nbre de jours
Activités dirigées	Lecture (9 jours)	Contes traditionnels Contes modernes Récits informatifs	1 1 3	5/9 = 0,6
	Échanges, visionnements de films et de diapositives, etc. centrés sur l'expérience vécue (10 jours)	Mon toutou L'hiver L'été et l'hiver Une joie Mes vacances Ce que j'ai fait en fin de semaine	2 1 9 2 1 4	19/10 = 1,9
Opérations plus abstraites	Expression d'opinions (6 jours)	Ce que j'aime et ce que je n'aime pas en général Autres	4 0	4/6 = 0,9
	Autres types d'expression (2 jours)	Ce que je ferai à la St-Valentin Ce que signifie la St-Valentin	3 2	5/2 = 2,5
Aucune amorce	Dessin libre (5 jours)	Non figuratif Trois enfants qui jouent	1 1	2/5 = 0,4

Le thème "la Saint-Valentin" est très apprécié même s'il relève d'opérations que nous avons considérées plus abstraites.

Les activités dirigées qui ne comportaient pas de lecture, c'est-à-dire celles qui ont eu comme déclencheur des échanges, des visionnements, etc., ont semblé stimuler davantage l'expression graphique des enfants.

Quant au dessin libre, qu'on aurait pu croire très incitatif sur ce plan, il a semblé peu stimulant.

3. L'expression verbale

Étant donné que la majorité des enfants étaient portés à énumérer les éléments du dessin plutôt qu'à les insérer dans des phrases simples ou complexes, nous avons basé notre analyse sur la quantité de mots contenus dans leurs commentaires.

Pour cela, nous avons donc postulé que plus le commentaire verbal sur un dessin était long, plus le déclencheur correspondant avait été efficace.

Quelques résultats

C'est ainsi que, pour mieux cerner l'impact de la lecture d'un album sur la verbalisation chez les enfants, nous avons, entre autres, identifié le déclencheur qui avait permis à chaque enfant pris isolément de produire son commentaire ou propos le plus long.

Déclencheurs		Pour chaque enfant: propos le plus élaboré	Nbre d'enfants sur nbre de jours
Activités dirigées	Lecture (9 jours)	Contes traditionnels Contes modernes Récits informatifs	14 3 2 19/9 = 2,1
	Autres expériences (10 jours)	Mon toutou L'hiver L'été Une joie	6 3 2 1 12/10 = 1,2
Opérations plus abstraites	Expression d'opinions (6 jours)	Ce que j'aime et ce que je n'aime pas en général Ce que j'aime et ce que je n'aime pas à l'école	1 1 2/6 = 0,3
	Autres types d'expression (2 jours)	Ce que je ferai à la St-Valentin Ce que signifie la St-Valentin	1 0 1/2 = 0,5
Aucune amorce	Dessin libre (5 jours)	"Il neige" Autres thèmes	1 0 1/5 = 0,2

La lecture semble, sur le plan verbal, constituer le déclencheur le plus efficace. Dix-neuf enfants, c'est-à-dire plus de 54% des sujets se sont le plus exprimés après qu'on leur a lu une histoire.

Mais ce qui ressort surtout, c'est que 14 de ces enfants se sont le plus exprimés après la lecture de l'un ou l'autre des contes traditionnels suivants: *Trois petits cochons, Le Petit Chaperon rouge et Boucle d'or*.

De plus, d'autres analyses qui dépassent le cadre de cet article confirment que la lecture d'un conte traditionnel est de loin le déclencheur le plus susceptible d'inciter les enfants à parler de leur dessin.

En effet, alors que, dans les cas des contes modernes et dans celui des récits informatifs, les commentaires comportent en moyenne, respectivement, 33,7 et 32,7 mots, cette moyenne atteint 53,9 quand le déclencheur est un conte traditionnel. On peut se demander pourquoi ce type de conte a un tel effet sur la verbalisation chez les enfants. Ces derniers pourraient-ils plus facilement se réapproprier oralement parce que ces récits leur sont plus connus que d'autres? parce que leur formulation ou "mise en mots" leur est déjà familière, ou encore parce que la linéarité⁵ du discours propre à ce genre littéraire rend les enfants plus habiles à se rappeler la séquence des événements? Ces questions restent ouvertes.

Par ailleurs, 3 enfants ont semblé plus impressionnés par la lecture de contes modernes (dont l'un mettait en scène un serpent, le deuxième une petite fille aux pieds de crocodile, et, enfin, le troisième une poupée); 2 enfants ont le plus parlé de leur dessin après la lecture d'un récit informatif sur les animaux du zoo. Force nous serait-il de reconnaître que le thème des animaux reste encore riche d'émotions pour les petits?

Pour ce qui est des autres activités dirigées, 6 enfants ont paru plus inspirés par la description de leur toutou préféré. Le thème des saisons (hiver, été) a touché 5 enfants particulièrement heureux de raconter leurs jeux dans la neige et dans le sable; enfin, le souvenir d'une grande joie rappelé à la suite du diaporama "Les Belmines", a stimulé un enfant à exprimer sa joie devant un cadeau de fête longtemps attendu.

En outre, nous remarquons que 31 des 35 enfants de la population-cible se sont le plus exprimés à partir des activités dirigées qui ont fait surtout appel à la lecture, mais aussi à des expériences vécues.

De leur côté, les opérations plus abstraites qui consistaient pour la plupart en l'expression d'opinions n'ont incité que trois enfants à s'exprimer le plus. Par ailleurs, lorsque nous analysons le contenu de leur commentaire, nous voyons que ces enfants ont réussi à exprimer une expérience passée d'ordre sensoriel (comme "je n'aime pas le carré de sable quand il est mouillé"), mais ils sont demeurés plutôt laconiques quant à leur goût pour un mets, un objet ou quant à ce qu'ils ont aimé ou ce qu'ils n'ont pas aimé de leur fin de semaine.

Il faut reconnaître que l'expression d'opinions requiert une faculté

d'abstraction plus grande que la narration ou la description. En effet, l'enfant qui doit exprimer ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas en fonction d'un contexte général ou particulier, doit pouvoir identifier ce qui lui est objet de goût et de dégoût, le contextualiser, puis le nommer. Il s'agit d'une opération plus complexe que, par exemple, narrer la séquence d'événements d'un récit ou décrire un objet ou une action.

ANALYSE DE CORRÉLATIONS

Seize filles et dix-neuf garçons ont participé au projet. Nous verrons dans quelle mesure le sexe pouvait jouer un rôle dans l'expression graphique et verbale des enfants de maternelle, et dans quelle mesure certains déclencheurs semblaient plus efficaces que d'autres pour stimuler l'expression du garçon ou de la fille.

Aptitudes verbales/déclencheurs/sexe

Les résultats fournis par le Test de Student pour échantillons indépendants tendent à montrer que *les garçons seraient autant portés à s'exprimer sur les contes traditionnels et modernes que les filles*.⁶ Dans tous les autres cas, ce sont les filles qui ont obtenu les meilleurs scores moyens.

Aptitudes graphiques/déclencheurs/sexe

Pour ce qui est des aptitudes graphiques, aucune différence significative n'a été notée en fonction du sexe à partir des scores obtenus sur les dessins effectués pendant les 32 journées.

Aptitudes graphiques/aptitudes verbales/déclencheurs

Si la lecture d'albums et particulièrement celle du conte constitue le déclencheur le plus stimulant sur le plan des aptitudes verbales, il semble en être tout autrement sur le plan graphique. En effet, le développement des aptitudes graphiques semble s'effectuer davantage à partir de la fête de la Saint-Valentin et des activités dirigées qui comportent des déclencheurs d'ordre expérientiel, mais non littéraire.

CONCLUSION

Voici quelques constats auxquels nous a conduites cette recherche.

La lecture d'albums et en particulier celle de contes traditionnels constitue le déclencheur qui stimule le plus l'expression verbale des enfants, mais elle ne suffit pas, à elle seule, pour stimuler l'expression graphique.

Pour ce faire, ne faudrait-il pas que l'enfant s'approprie sa lecture d'albums

non seulement sur le plan narratif, mais aussi sur le plan expérientiel, à travers des activités: jeux de rôles, sketches avec déguisements et décors, fabrication de maquettes, expérimentation en sciences naturelles, sorties, observations dirigées, etc.

Les résultats de cette recherche nous amènent aussi à constater qu'il faut utiliser avec circonspection les déclencheurs qui font appel à des opérations plus abstraites comme l'expression de ses goûts et dégoûts pour un mets, une situation ou une chose, ou l'expression d'une anticipation ("Qu'allez-vous faire demain, à la Saint-Valentin?") ou encore l'expression du sens que peut recouvrir une fête pour un enfant ("Qu'est-ce que c'est pour vous la Saint-Valentin?"). Ces opérations peuvent paraître sans complication évidente, comme semble le suggérer sur le plan graphique l'évocation de la Saint-Valentin. Mais, sur le plan verbal, il ne faut pas oublier qu'elles impliquent une distanciation et une saisie discrète des éléments constitutifs du problème posé. L'enfant de cinq ans qui est placé dans cette situation de résolution de problème, sans y avoir été préparé, peut se sentir dépassé par une telle tâche et y perdre tout intérêt parce qu'elle fait appel à des aptitudes cognitives et personnelles qu'il n'a pas encore suffisamment développées.

Voilà les principaux résultats que le cadre de cet article nous permet d'exposer. Nous en avons obtenu d'autres intéressants qui dépassent nos attentes. Pour n'en nommer qu'un, il s'agit du changement d'attitude des "grands" envers les plus jeunes : ils ne les voient plus comme des concurrents ou des "enquiquineurs", mais à la fois comme des pupilles qu'ils guident avec attention et comme le miroir de ce qu'eux-mêmes étaient au même âge. Bref, ils découvrent le sérieux et le plaisir d'une responsabilité et développent leur aptitude à observer et à analyser.

NOTES

- 1 S'il y a peu de données par rapport à l'efficacité relative aux différents déclencheurs, on constate que, par ailleurs, la distinction et les relations entre plusieurs formes d'expression du jeune enfant suscitent un intérêt constant chez les chercheurs en éducation. Voir:
Dyson, Anne Hass. "Transitions and Tensions: Interrelationships between the Drawing, Talking, and Dictating of Young Children." *Research in the Teaching of English*, vol. 20, no 4, December 1986.
Colbert, Cynthia B. "The Relationship of Language and Drawing in Description and Memory Tasks." *Studies in Art Education*, 1984. 25 (2): 84-91.
Karnowski, Lee. "How Young Writers Communicate." *Educational Leadership*, vol. 44, no 3, November 1986.
Lansing, Kenneth M. "The Effect of Drawing on the Development of Mental Representations: A Continuing Study." *Studies in Art Education*, 1984, 25 (3): 167-175.
- 2 Cette recherche s'est beaucoup inspirée du travail à long terme de Bob Steele (1991) de l'Université de Colombie-Britannique pour qui le dessin du jeune enfant est un véritable langage. Ses idées de faire dessiner les enfants pendant une courte période de temps avec un crayon noir et de ne pas exiger le coloriage ont particulièrement marqué la cueillette des données en ce qui concerne le dessin.

- 3 Pour la méthode de l'Analyse de contenu, voir Bardin, Laurence. *L'Analyse de contenu*, Paris, P.U.F., 1977.
- 4 Pour plus d'informations, voir: Retallack-Lambert, Nancy. "A Description and Interpretation of Four Children's Art Serials from the Lived Experience of the Pedagogical Dialogue". Montréal, Concordia University, 1988.
- 5 Pour comparer le caractère linéaire du langage et le caractère pluridimensionnel du dessin, voir: Danset-Léger, J., *L'Enfant et les images de la littérature enfantine*, Psychologie et sciences humaines, Bruxelles, Pierre Mardoya éditeur, 1980: 117.
- 6 Si on veut pousser plus loin sa réflexion sur la qualité du conte comme outil pédagogique, voir: Gervais, Flore, "Des Contes pour les 9-12 ans", *Le Conte comme outil pédagogique*, Québec, Musée de la civilisation, 1991: 44-55.

Nancy Lambert est professeure agrégée en didactique des arts plastiques à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Elle poursuit des recherches plus spécialement sur le développement de l'art de l'enfant.

Flore Gervais est professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Depuis plus de 20 ans, elle enseigne la Littérature de jeunesse dans le cadre d'un programme de formation des maîtres et poursuit des recherches dans le domaine.

Jocelyne Cyr est enseignante à la maternelle et a terminé récemment une maîtrise en éducation.